

Fais un bilan, te dis-je, et repasse tous les jours de ta vie ; tu en verras fort peu, à peine quelques déchets, qui soient restés à ta disposition. Tel obtenu les faisceaux qu'il souhaitait, désire les déposer et il dit tout le temps, « Quand finira l'année ? » Tel organise des jeux, qui attache grande valeur à avoir été désigné pour cela par le sort : « Quand échapperai-je à ces maudits jeux ? » dit-il. On s'arrache tel avocat au forum ; il attire un concours tel qu'une partie de l'assistance est trop loin pour l'entendre, et il dit « Quand les affaires seront-elles ajournées ? » Chacun devance sa propre vie : il se tourmente par désir de l'avenir et par dégoût du présent. Mais celui-ci qui met son temps tout entier à son service, qui organise toutes ses journées comme une vie entière, ne souhaite ni ne craint le lendemain. Qu'est-ce que l'heure qui vient peut jamais lui apporter, en fait de plaisir neuf ? Tout lui est connu, il a tout ressenti jusqu'à la satiété : pour le reste, que la fortune l'organise comme elle voudra. Sa vie, elle, est maintenant en sûreté ; on peut y ajouter quelque chose, mais on ne peut rien en retrancher ; et une addition serait comme une nourriture qu'on donnerait à un homme déjà rassasié et dont l'estomac est plein ; il la prend sans la désirer. Aussi, si tu vois quelqu'un avec des cheveux blancs et des rides, ne va pas penser qu'il a vécu longtemps : il n'a pas vécu longtemps, il a existé longtemps. Iras-tu dire qu'il a beaucoup navigué, l'homme qu'une affreuse tempête a poussé çà et là dès sa sortie du port, et a fait tourner en rond sans changer de place, sous le souffle alterné des vents déchaînés en tous sens ? Non, il n'a pas navigué beaucoup ; il a été beaucoup ballotté.

Sénèque, *De La Breveté de la vie.*

Nous allons étudier un extrait de l'œuvre de Sénèque, philosophe grec antique, intitulée De La Breveté de la vie. Dans cet extrait l'auteur aborde le thème de la vie et le sens du texte « vivre ».

Le texte nous invite à nous demander, qu'est-ce que vivre ?

§1 Vivons-nous vraiment ou ne faisons-nous qu'exister et subir la vie ?

§2 Sénèque propose une réponse à cette question en déclarant que nous nous précipitons sans cesse dans le futur ainsi nous hâtons et nous ne sommes plus maîtres de notre présent. De ce fait nous ne vivons pas mais nous existons seulement.

§3 L'auteur défend sa thèse en montrant d'abord que nous désirons sans cesse le futur et hâtons le présent (l. 1 à 7) puis que vivre c'est être le maître de son présent (l. 7 à 13) et enfin il établit la différence entre vivre et exister (l. 14 à la fin).

*

Dans un premier temps, Sénèque déclare que nous désirons toujours le futur rejetant ainsi notre présent (l. 1 à l. 4)

« Fais un bilan, te dis-je, et raporte tous les jours de ta vie »
L'extrait commence donc par une injonction de l'auteur au lecteur avec l'utilisation de l'impératif. Un bilan est un compte-rendu final qui donne lieu à une retrospective par la pensée et tient compte de tous les événements qui l'ont précédé. Le verbe repasse signifie passer de nouveau donc ici vivre de nouveau et faire se dérouler de nouveau le cours de sa vie dans son esprit. Ainsi le début de l'extrait est une invitation au lecteur à se retourner sur sa vie passée pour y réfléchir. A propos de ces souvenirs, l'auteur dit « à peine quelques déchets qui soient restés à ta disposition ». Un déchet est soit un élément non désiré dont on cherche à se débarrasser ou bien une bûche, un morceau incomplet d'un plus grand ensemble qui n'a plus d'utilité seule. Ici on cherchera la deuxième définition du terme déchet → qu'un conflit, ou? la possibilité d'accéder à quelque chose, de l'avoir à son service. Donc l'auteur déclare que lorsque nous essayons de faire mémoire, c'est-à-dire réactualiser le passé dans le présent, nous n'y parvenons pas totalement. Notre mémoire et nos souvenirs ne sont pas à notre service, nous ne disposons que de fragments incomplets. Cela est remarquable dans la vie car pour apprendre un poème par exemple, il faut être capable uniquement de penser à celui-ci lors

B

TR

B

de l'apprentissage et pas à ce que l'on fera après. Pour faire mémoire il faut être pleinement disposé à ce que nous souhaitons mémoriser. De cette manière nous ne vivons pas au présent donc nous n'en avons pas de souvenir. Mais pourquoi ne parvenons nous pas à vivre au présent?

TR

L'auteur monte ensuite à l'aide d'exemples que nous rejetons le présent car nous désirons l'avenir. Sénèque utilise trois exemples pour appuyer son idée. L'un d'eux dit « Tel obtenu les faveurs que'il souhaitait, désire les défaire ». Souhaiter, c'est vouloir quelque chose sans tout faire pour l'avoir, cela implique une passivité. Au contraire désirer, c'est chercher à obtenir quelque chose que l'on sait ou que l'on imagine source de satisfaction comblant une aspiration profonde. Ainsi on peut dire que le filio est passif face à ce qu'il obtient dans le présent mais actif afin de faire venir l'avenir plus rapidement. On peut imaginer qu'avant de souhaiter ce qu'il a au présent le filio l'a aussi désiré. Ceci va avec la logique du désir qui porte sa mort dans son accomplissement et nous fait sans cesse désirer plus. Rouveau dit d'ailleurs qu'il faut « regretter quelque chose avant et désirer encore quelque chose après ». Ce plus Sénèque ajoute que « Chacun devance sa propre vie » ici, le verbe devancer à le sens de précéder, aller plus vite. Il faut donc comprendre que nous voulons aller plus vite que notre vie en devançant toujours le futur. Enfin l'auteur finit en affirmant que l'homme « se tourmente par le désir de l'avenir et le dégoût du présent ». Le tourment est un trouble intérieur qui peut être comparable à une tempête à l'intérieur de soi-même. Le dégoût est le contraire de l'attiance, ce terme exprime une forme d'aveuxion. Sénèque veut donc dire que l'homme vit toujours dans une sorte d'insatisfaction car l'attente

B

TR

TR!

LT?

ou
pour
l'avenir
tourment

TB

TB

avouée à celle de « tourmente » au début du texte.
 Ainsi la tempête serait les troubles causés par le
 désir de l'avenir qui malheureusement la vie de l'homme
 parce qu'elle ne reprend pas le contrôle de son passé que
 s'en pouvait associer à son présent. Il se laisse dépasser et
 mener par des événements qui lui sont extérieurs. Surtout que dit
 alors que la tempête ? Il « a fait tourner en rond sans changer
 de place ». Tourner en rond signifie rotor au même endroit
 se mouvoir vainement au lieu de danser car rotor immobile
 et ne rien faire pour empêcher cette tempête de nous garder au
 même endroit. Si l'on rapporte cela au fait de vivre,
 celui qui n'est pas maître de son présent et subit les
 troubles de l'attente de l'avenir, n'avance pas dans sa vie,
 ne parvient pas à l'état de « sérénité » vu précédemment.
 Ainsi on peut voir la fin du texte comme une métaphore
 où le bateau serait notre présent et la tempête les troubles de
 l'avenir. Donc si on ne prend pas son présent en main on peut
 exister sans vie. C'est le cas lorsque l'on se dévient par
 exemple. Se dévoter c'est fuir la réalité et trouver l'ennui.
 Lorsque l'on regarde la télévision on ne vit pas vraiment
 mais on essaye de faire fuir le présent pour que le futur
 arrive. Pascal dit du dévotisme qu'il « nous
 empêche de vivre et nous fait arriver insensiblement à la
 mort ». Ceci est exactement la conséquence de seulement
 exister. sans exister c'est attendre sans cesse et désirer
 l'avenir tandis que vivre c'est être maître de son présent et
 ne plus rien attendre de la vie

*

Sone

Cadio

TS3

Finalment, bien que la thèse de Sénèque qui
 affirme que nous ne vivons pas mais que nous existons peut
 sembler triviale, elle repose sur des faits incontestables.
 Nous existons chaque fois que nous hypothéquons notre présent
 en désirant le futur. Ainsi nous vivons chaque fois lorsque
 nous maltraitons notre temps au présent et que de ce fait nous n'attendons
 plus rien de la vie. On peut néanmoins se demander si cette
 conception ^{du sens de la} ~~de la~~ vie est raisonnable notamment en tant que lycéen ou
 étudiant lorsque l'on nous demande sans cesse de préparer notre
 avenir.

↳ Bonne idée. Servez-vous en pour questionner
 le texte!